



À VOS JUMELLES

Mois atypique, quand les observateurs sont confinés, les oiseaux restent incognito. D'ailleurs, un vieux Balbuzard pêcheur, la tête blanchie par les années et qui hiverne régulièrement en Afrique est complètement dérouté. Passé le Détroit de Gibraltar, pas le moindre groupe de bipèdes équipés de leurs étranges appareils d'habitude braqués sur lui, et quel silence ! Il a même des doutes sur la validité de sa boussole interne.

Quelques canards colorent les étangs : souchets, milouins, pilets, Nettes rousses, Sarcelles d'hiver, Harelde boréale encore présente le 14 et les Tadornes de Belon de Michel fidèles au rendez-vous printanier. Quant aux limicoles, très peu de chevaliers : gambettes, culblancs, guiguettes. Un Bécasseau variable égaré, un Courlis cendré, deux Petits gravelots confirment que leur espèce existe encore. Une Talève sultane fatiguée s'arrête sur un balcon d'Albi et réussit à se faire transporter à Vendres dans l'Hérault.

En ce début de migration, des vols de Milans noirs, un Busard des roseaux, un Aigle royal, un Vautour moine pointillent le ciel. Deux Cigognes noires contrastent avec trois blanches.

Un ornitho débrouillard applique une méthode originale, surveiller les oiseaux en dormant. Il a installé un micro et un enregistreur, après filtrage et traitement informatique, les cris sont identifiés dont ceux de deux Marouettes ponctuées et de nombreuses autres espèces.

Quelques Hirondelles rustiques et de fenêtre dessinent leurs arabesques. Des Huppés fasciés, un Cochevis huppé, un Merle à plastron se distinguent de nos oiseaux familiers.

Un Coucou geai a oublié que des voitures circulent encore.

De mon salon, j'entends la Chouette chevêche qui loge sous le toit se gratter, elle couve.

Si vous rencontrez un pangolin, fuyez.

Et pensez aux fabuleuses cochés à venir. Comme dans la chanson de Boris Vian : «*Faut rigoler pour pas que le ciel nous tombe sur la tête, faut rigoler pour empêcher le ciel de tomber.* »

Patrice Delgado



Cochevis huppé

DU CÔTÉ DES REFUGES LPO

Confinons les tondeuses !



En ces temps de confinement pour tout une partie de la population, l'occasion est toute trouvée de prendre soin de son jardin. Mais, revers de la médaille, j'entends plus en ce moment le ronflement des tondeuses que le chant des oiseaux ou le bourdonnement des abeilles ! A les entendre, je mesure combien de m² de ressources alimentaires et de niches écologiques détruites pour la faune et la flore ! Alors, il ne faut plus tondre ? Ne tombons pas dans l'excès contraire.

En créant à la tondeuse des sentiers plus ou moins larges délimitant des massifs, les plantes sauvages pourront pousser, croître et produire des graines. Cela agrandit l'espace et peut transformer un petit jardin. La fauche de ces espaces rendus à la nature peut se faire à l'automne ou mieux à la fin de l'hiver.

Et si pour vous, une pelouse tondue court satisfait le regard, signifie « propre » et ordonné, tentez l'expérience puis cheminez sur les espaces fauchés et admirez les étonnantes orchidées, observez les papillons déroulant leur trompe sur les fleurs à nectar ou pondant sur leur plante-hôte, comprenez que cette plante que l'on a laissé monter à graine fournira de la nourriture pour les oiseaux ou offrira du nectar aux pollinisateurs et qu'en se reproduisant, elle assurera l'avenir de cette ressource alimentaire pour tout un petit peuple sauvage.

La Pyrale du buis est de retour !

Les températures douces du mois de mars ont profité aux chenilles de Pyrale du buis et elles ont déjà commencé à boulotter les feuilles tendres. Avant de vous ruer sur le pulvérisateur, pensez que ces chenilles peuvent être consommées par les oiseaux, les mésanges notamment. En Belgique, une très forte mortalité dans les nichoirs des oisillons de Mésange bleue a fait suspecter les traitements des buis contre la Pyrale. Même si nous ne savons pas encore la relation de cause à effet, il faut rester vigilant. Pourquoi ne pas consacrer un peu de temps à détruire les chenilles à la main, si bien sûr les arbustes ne sont pas trop grands et nombreux ? L'occasion aussi de repérer d'autres habitants du buis comme les araignées qui peuvent consommer les chenilles de pyrale, les escargots qui s'y réfugient ou les abeilles qui visitent activement les fleurs. En favorisant la nidification des oiseaux et la venue des chauves-souris (nichoirs, et jardin diversifié), nous trouverons un moyen de lutte non négligeable.



Evelyne Haber

MISSION HÉRISSON : cette année la LPO met à l'honneur le Hérisson d'Europe



DÉCOUVREZ
COMMENT
PROTÉGER
LE HÉRISSON
D'EUROPE

Cette espèce nocturne emblématique de nos jardins est aujourd'hui en danger. Qui ne connaît pas ce mammifère de France à être couvert de piquants ? Depuis quelques semaines, il se promène dans les jardins dès la tombée de la nuit, il cherche de quoi se nourrir car il sort de son hibernation. D'où sort-il ? Il était à l'abri du froid et du vent sous un amas de feuilles et de branches ou de l'abri que vous lui avez confectionné l'année dernière.

Belle observation, mais tout ne va pas pour le mieux pour notre ami, de nombreuses menaces pèsent sur ce petit mammifère : les granulés anti-limaces, les voitures, les grillages, les tondeuses à gazon, les chiens ou encore les piscines.

Des solutions existent pour lui venir en aide et inverser la tendance. Visitez le site de la LPO pour en savoir davantage :

<https://www.lpo.fr/actualites/mission-herisson-cette-annee-la-lpo-met-a-l-honneur-le-herisson-d-europe-dp1>

LPO TARN - Place de la mairie - Aile du Château - BP 20027 - 81290 Labruguière

Tél : 05 63 73 08 38 - mail : tarn@lpo.fr



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN



VERS UN LOGO COMMUN POUR LE RÉSEAU DES GROUPES JEUNES

Suite à la fermeture de l'université d'Albi où est basé le Groupe Jeunes, nous avons dû arrêter nos réunions conviviales et les projets que nous souhaitions mettre en œuvre sur le campus. Pour autant, nous prenons part activement à la réflexion qui s'organise avec les autres Groupes Jeunes sur la création d'un logo commun.

En effet, lors de la première rencontre des Groupes au Congrès National 2019, ces jeunes ont souhaité mieux se connaître et élaborer un réseau. Les 9 Groupes Jeunes présents ont alors réfléchi à un logo commun. Mais l'inclusion d'autres Groupes Jeunes dans le réseau a poussé les initiateurs du projet à revoir les idées de visuel pour qu'il corresponde à tous. Il y a à l'heure actuelle 15 Groupes Jeunes créés dans toute la France et 8 sont en cours de constitution. C'est pourquoi nous étions tous invités mi-mars à proposer notre vision de notre groupe à travers un mot, une image, une action... Le Groupe Jeunes Tarn a bien sûr participé à cette enquête dont nous devons connaître les résultats prochainement. L'idée serait de concentrer la vision des Groupes Jeunes et de la résumer à l'essentiel. S'engagera alors des discussions avec des personnes qualifiées pour créer notre logo.

De plus, pour améliorer notre visibilité au niveau national, une page dédiée aux Groupes Jeunes sur le site internet de la LPO France est en cours de rédaction. Coécrite par notre groupe et celui de la Haute-Savoie, elle présentera les Groupes Jeunes et les diverses actions qu'ils mènent. Une liste de contact permettra de se rapprocher du Groupe Jeunes le plus proche de chez soi ou de demander de plus amples informations.

Et comme bien d'autres sujets sont à aborder, les premières Rencontres Nationales des Groupes Jeunes sont prévues début juillet 2020 pour poursuivre ce travail de collaboration !

Si tu souhaites rejoindre le Groupe Jeunes de la LPO Tarn, n'hésite pas à nous écrire à l'adresse : groupejeunes.tarn@lpo.fr

PORTE PLUMES

PAS DE FUSILS DANS LA NATURE Les réponses aux chasseurs ; Pierre Rigaux ; éditions humenSciences ; 2019 ; 22 euros

Grâce à une documentation très complète et de nombreux exemples, l'auteur nous démontre comment les « premiers écologistes de France » détournent le vocabulaire et empochent les subventions des politiques de tous bords. Ainsi le Conseil Régional d'Occitanie leur a octroyé 160 000 euros en un an.

Les dits « nuisibles » qualifiés maintenant par la loi de « susceptibles d'occasionner des dégâts » sont détruits parce qu'ils se nourrissent de leur « gibier ». La régulation au fusil concerne des espèces réintroduites ailleurs comme le Courlis cendré. Ces philanthropes veulent tuer les Oies cendrées en France pour protéger les agriculteurs hollandais, mais les oies dont ils demandent chaque année à prolonger la saison de chasse nichent bien plus au Nord.

La florissante industrie de l'élevage de « gibier » permet de relâcher dans la nature des animaux qui perturbent les espèces sauvages, voire leur transmettent des maladies. Quant au sanglier hybridé avec le porc domestique, élevé en enclos, une fois libéré, il adore manger le maïs, ce qui contrarie les exploitants agricoles, souvent chasseurs. Toutefois ils récoltent aussi des indemnités. Ce « cochonglier » est maintenant chassable quasiment toute l'année.

C'est là un petit aperçu des sujets traités. Donc, un livre très instructif, cependant, lecture à éviter le soir, sinon risque d'insomnies et de cauchemars.

Patrice Delgado

Vous pouvez retrouver les articles présentant des livres sur le site internet de la LPO Tarn (onglet "Connaître" => "Documentation") ainsi qu'une bibliographie présentant des livres pouvant être utiles à ceux qui cherchent des documents sur la biodiversité.



Conformément aux mesures gouvernementales, toutes les activités de la LPO Tarn (sorties nature, AG, animations, etc.) sont annulées ou reportées jusqu'à nouvel ordre.



Ont contribué à la réalisation de ce numéro : Emilie BERGA, Maëlys BERNARD, Patrice DELGADO, Evelyne HABER, Jean-Louis HABER, Zoé LE MAILLOT.

Salariées et bénévoles à la LPO Tarn

Consultez le nouveau site internet de la LPO Tarn pour connaître les prochaines animations et sorties ainsi que les nouvelles pages qui y sont ajoutées : <https://tarn.lpo.fr/> et retrouvez-nous sur facebook. 

LPO TARN - Place de la mairie - Aile du Château - BP 20027 - 81290 Labruguière
Tél : 05 63 73 08 38 - mail : tarn@lpo.fr

